

DU BOUT DES LÈVRES



De et par **Ria Carbonez**

Production **LE TOUR DES MOTS**

DU BOUT DES LÈVRES

Spectacle érotico afro-disiaque

(mais pas que)

Public averti (+ 16 ans)

Ria Carbonez textes et interprétation

Colette Migné mise en scène

Catherine de Halleux conseil en écriture

Thu-Van Nguyen réalisation des costumes

Lucien Elskens création lumière

Production Le Tour des Mots

Saisons

2017-2018 & 2018-2019

Reconnaissance Art & vie

SOMMAIRE

Note d'intention.....	5
Synopsis	7
La mise en scène	8
Le Tour des Mots.....	9
L'équipe artistique	10
Du Bout des Lèvres (Extrait)	13
Ce qu'on en dit (Témoignages).....	14
Contact	16



Dans certaines régions d'Afrique, le rôle de la grand-mère est primordial dans l'éducation des filles.

La grand-mère est celle avec qui la petite fille peut faire des bêtises.

La petite fille lui doit le respect bien sûr, mais elle peut néanmoins lui jouer des tours pendables.

La grand-mère est un trait d'union entre la mère et la fille.

Ainsi, certains sujets embarrassants à aborder avec une mère le seront sans aucune gêne avec la grand-mère.

Telles que les questions liées au sexe.

Si j'avais connu ma grand-mère maternelle, c'est à elle que j'aurais demandé comment sont faits les garçons.

Et pour me répondre, elle m'aurait raconté des histoires, comme le font les grands-mères là-bas.

Ma grand-mère paternelle avait la réputation d'être fort pieuse. Elle a d'ailleurs confié l'éducation de son fils aîné, mon père, aux jésuites. Elle voulait un curé dans la famille.

De son vivant, elle aurait peut-être vu d'un mauvais œil toute allusion au sexe.

La fiction me permet de la convier dans mon spectacle et d'enfin faire sa connaissance.

NOTE D'INTENTION

Au-delà de l'apparence frivole des contes érotiques, se posent différentes questions.

Le métissage culturel

Mon désir était d'aborder la thématique du métissage culturel.

Née en Afrique de mère congolaise et de père belge, j'ai grandi en Belgique et durant mes jeunes années, je n'ai quasiment pas eu l'occasion de fréquenter des personnes d'origine africaine et d'être confrontée à cette culture.

Ce n'est qu'arrivée à l'âge adulte que j'ai enfin pu faire connaissance avec la seconde partie de moi-même, l'Afrique.

Trop souvent, j'ai eu le sentiment de devoir choisir entre mes deux origines.

Dès que je posais une question dérangeante à ma mère, elle me *remballait* avec un « toi et tes histoires de blancs ! ».

Mon père, lui, avait parfois des propos peu flatteurs concernant les gens de couleur.

Comme si l'un et l'autre oubliaient que j'étais blanche ET noire. Belge ET congolaise.

À l'heure où se succèdent d'importantes vagues d'immigration, nous mettant face à des individus venus par choix ou par nécessité, il est évident que la mixité demeure on ne peut plus d'actualité.

La place des grands-parents dans l'éducation des enfants

Qui de mieux que les grands-parents pourraient servir de lien entre les générations et entre les cultures ?

La société actuelle a confié la transmission de quasiment tous les savoirs à l'école, aux livres, à internet, mais nos aînés n'auraient-ils pas encore une place à prendre ?

Surtout en ce qui concerne des questions aussi intimes et vastes que les rapports entre les sexes.

La transmission orale ne vaut-elle pas autant que la transmission par le biais d'une lecture ou d'un film éducatif ?

Sous le couvert du jeu sexuel, les contes que j'ai choisis abordent également la question des différences et des similitudes.

Entre l'homme et la femme.

Nous sommes physiquement différents, mais pas que.

Nous avons chacun notre manière de réagir devant les épreuves.

Manière peut-être liée au fait que le sexe de l'un est « en-dehors » de son corps et le sexe de l'autre « en-dedans ».

En même temps, il semblerait que nous soyons tous à la recherche de la même chose.

L'autre, notre double, notre âme sœur, notre corps complémentaire.

Les différences et les similitudes culturelles aussi.

Le sexe n'est pas perçu de la même façon en Afrique qu'en Occident.

Si en Occident, par exemple, une personne « bien éduquée » est une personne qui sait se tenir en société, dans certaines régions d'Afrique, la personne qui fait preuve de « bonne éducation » est celle qui connaît l'art d'amener son partenaire au paroxysme du plaisir sexuel.

Mais en Afrique comme en Occident, nous aimons à rire de ses jeux de l'intime universel.

Du Bout des Lèvres aborde la notion de partage et de complémentarité.

Les contes nous expliquent que la découverte du plaisir n'a aucun sens s'il n'est pas partagé. Et pour ce partage, il est indispensable que chaque partenaire accueille la complémentarité de l'autre.

Aujourd'hui, certainement plus qu'hier, accepter et accueillir l'autre avec toutes ses différences et toutes ses richesses devient une question de survie.

Se connecter à l'autre, c'est se connecter à soi-même.

L'autre, c'est une part de nous-mêmes, ça aussi les contes nous l'apprennent d'une belle manière.

Ria Carbonez



SYNOPSIS

Un jour, l'envie me prend d'aborder la sexualité comme l'a vécue ma mère en Afrique. Je me rends donc chez elle et la questionne.

Sa réponse fuse :

- *Toi et tes histoires de blancs ! On ne parle pas de ça avec sa mère. Va poser ces questions à ta grand-mère.*

J'aimerais bien, mais ma grand-mère est morte depuis longtemps, je ne l'ai même jamais connue. Et ça, ma mère le sait, alors pourquoi me faire cette réponse qui n'a aucun sens ?

Réponse qui ne semble avoir aucun sens si je l'aborde avec mon esprit « blanc », comme dit ma mère.

Je vais donc tenter l'autre part de moi, la part africaine.

Si ma mère me dit de poser la question à ma grand-mère, je le fais comme si elle pouvait m'entendre et j'attends la réponse.

C'est en rêve que ma grand-mère, Antoinette, viendra me raconter comment Nzambe, Dieu, a créé l'homme et la femme. Jusque-là, pas grand-chose de différent avec Adam et Eve, me direz-vous.

Détrompez-vous, au Congo, Nzambe a créé l'homme et la femme sans leurs attributs sexuels. Ceux-ci leur seront confiés plus tard et ils devront en découvrir toutes les « fonctionnalités » par eux-mêmes.

Ce que chaque personnage fera dans toutes les histoires, parfois, c'est l'homme qui le premier trouvera la solution, parfois, la femme, parfois les attributs trouveront le chemin seuls et c'est eux qui initieront l'homme et la femme.

Et puis, lorsque chaque chose aura trouvé sa place définitive, il restera à en jouir pleinement et à en faire profiter l'autre.

Conviée par grand-mère Antoinette, Oma Julia, la mère de mon père, participera aussi à ces rendez-vous nocturnes.

Ce spectacle aimerait emmener les spectateurs dans leur propre intimité. Tant affective que corporelle.

Leur donner l'envie, sitôt rentré chez eux de partir à la (re)découverte du corps de l'autre.

Pour vérifier si les contes ne mentent pas ou juste pour le plaisir.

Et leur donner l'envie de (re)nouer avec les anciens qui ont tellement à nous apprendre et avec qui nous pouvons certainement rire de « ça » aussi.

LA MISE EN SCÈNE

Ria Carbonez s'est adressée à moi pour la mise en scène de sa création ***Du Bout des Lèvres***, son projet étant d'aborder l'érotisme dans un spectacle de contes.

Le choix de Ria porte sur des histoires étiologiques qui parlent des origines du monde. Ces histoires cocasses sont une invitation à raconter de façon légère et décalée et c'est avant tout pour ça que Ria a fait confiance à ma formation clown et à mon univers.

Dans le travail que nous avons commencé il est apparu que les contes étaient un prétexte pour aborder les questions réelles que se pose Ria sur la place de l'amour dans les deux cultures dont elle est porteuse.

De ce fait, le fil conducteur entre les histoires a trouvé son ancrage dans une réalité émouvante. A l'opposé, le choix des contes entraînent le public dans un univers décalé et très imagé.

Le jeu questions/réponses, humour/émotion, le vacillement entre la conteuse et la femme, les grandes questions identitaires que se pose Ria, le manque de ses deux grands-mères qu'elle n'a pas connues mais à qui elle pose des questions dans le spectacle sont une invitation à partager avec le public un moment tendre, émouvant et drôle.

Nous pensons avoir trouvé un équilibre entre les souhaits de Ria, son univers de conteuse et le thème du spectacle. Nous avons hâte d'approfondir le travail que nous avons élaboré ensemble.

Un visuel très sobre pour ***Du Bout des Lèvres*** : un tabouret haut, pas d'évocation érotique dans le costume. Juste la force de la parole de Ria et la réponse savoureuse apportée par les contes.

Colette Migné

LE TOUR DES MOTS

Créer un véritable spectacle par la voie du conte.

Comment y parvenir ?

Il fallait un retour aux racines profondes de cette pratique ancestrale commune à tous les peuples.

Le Tour des Mots s'appuie sur le respect des traditions anciennes, en Afrique principalement, où l'oralité a permis de conserver d'innombrables récits qui, au-delà de leur inscription au patrimoine culturel immatériel, constituent un héritage universel d'une valeur inestimable.

L'auteur aime tourner autour des mots. Les contes emploient rarement la voie directe pour nous emmener là où ils le veulent. Ils usent et abusent de mille chemins pour arriver à leur fin.

En faisant le tour des mots, on peut également tenter de faire le tour des maux qui nous hantent et que l'on préfère parfois ignorer. Les contes savent les dénicher, leur chuchoter des solutions sans leur faire peur, sans les heurter.

Celui qui est prêt à recevoir le message l'entendra, celui qui ne l'est pas...sera content d'avoir entendu une belle histoire...

Le tour est un cercle, le cercle est infini, l'imagination peut l'être aussi ■

Les spectacles de la compagnie

La Mère des Contes (2006) ▪ *Histoires sans Fin* (2008) ▪ *La Folle du Vent* (2009) ▪ *Maman Misère* (2009) ▪ *Thaambu Weele* (2013) ▪ *Vous avez dit...Chocolat ?* (2015) ▪ *Le Village du bout du Monde* (2016) ▪ *Le Monde vu du Miel* (2017) ▪ *Du Bout des Lèvres* (2018)



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Ria CARBONEZ

Conteuse - Atrice



D'origine belgo-congolaise, Ria Carbonez a découvert l'art du conte auprès de Myriam Mallié. Son initiation s'est poursuivie à la maison du conte de Bruxelles mais également auprès de Pepito Matéo et Philippe Casterman (à la Maison du conte et de la littérature – Ittre), Henri Gougoud, pour le conte (depuis 2011).

Complémentaire, elle se forme avec Christian Wéry (clown et masque neutre), Patrick Gautron (mime), Pascale Ben et Michel Borotra (voix et Méthode Alexander); Linda Wise (voix, à la Maison du conte et de la littérature – Ittre); Yvette Kaplan (mouvement et présence en scène), Yvan Couclet et Etienne Piette (conte d'intervention à Chiny) et Nicolas Grandry (Impro).

En 2005, divers séjours à Kinshasa (RDC), lui donnent l'occasion de présenter un premier spectacle. Il sera retenu pour le Festival international des conteurs et griots de Kinshasa.

L'année suivante, elle crée la Maison du conte de Kinshasa qui lui permet de collaborer régulièrement avec des artistes congolais.

En 2007, son spectacle *La Mère des Contes* est sélectionné par le comité de direction de YAMBI 2007 afin de représenter, avec 150 autres artistes d'origine congolaise, la culture congolaise en Belgique.

D'autres spectacles viendront étoffer son répertoire, présentés à Kinshasa (RDC), Lubumbashi (RDC), Matadi (RDC), Chiny et à Pointe Noire (Congo Brazzaville).

En 2012, elle crée l'asbl Le Tour des Mots qui marque l'impulsion de l'écriture de nombreux spectacles. Ria se produit aussi régulièrement dans le cadre d'animations, tant dans les centres culturels qu'en milieux scolaires (Brabant wallon et Bruxelles) et à l'occasion d'activités culturelles ponctuelles (fêtes de Wallonie 2012 à Ottignies, Journées du Patrimoine dans le bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve).

Plus récemment, elle renoue avec les scènes internationales à l'occasion de la création de son spectacle *Thaambu Weele*, programmé au festival de Marcq-en-Baroeul (FR) en 2014 et au MASA (Abidjan) en 2016. L'année suivante, elle écrit et joue le spectacle *Vous avez dit...Chocolat* sur diverses scènes dont celle du festival Arts sans Frontières à Yverdon-les-Bains (Suisse).

Ria choisit les thèmes de ses spectacles en fonction de son ressenti de femme, de ses préoccupations de mère et tout simplement d'être humain. Ses origines africaines l'influencent parfois dans le choix de la localisation de ses histoires, mais elle est consciente que même lorsqu'elle parle de la vie d'un vieux sorcier congolais, elle parle de la vie d'un homme qui pourrait se trouver n'importe où dans le monde.

Distinctions : BRUKMER GOLDEN ARTISTIC AWARDS 2019 (<http://goldenartisticawards.brukmer.be/>)

Colette MIGNÉ

Clown - Conteuse - Metteuse en scène



Née d'une mère couturière et d'un père plombier-chaudronnier, Colette Migné est une touche-à-tout. Elle voyage, vit à la campagne, et est sensibilisée à l'écologie. Elle se frotte à l'école de la vie, se déplace en tandem (un vrai) et en vélo. Elle cherche, écoute et accueille tout ce qui se bouscule dans sa tête, elle doute. Bientôt elle passe le BAFA, et anime, ça lui plaît.

Et puis par un beau jour de 1983, c'est la révélation. Un stage international de clown lui fait oublier ses projets d'éducateurs. L'année suivante, avec Geneviève Leroux, costumière professionnelle, elle tire l'aiguille pour diverses compagnies tels que le théâtre du Faux-Col à Meung-sur-Loire, le théâtre de la Tête Noire à Saran ou les Plasticiens Volants à Lavaur. En parallèle, elle crée un spectacle clown jeune public *la Mère Noël* sous le regard bienveillant de Françoise Tixier, comédienne Orléanaise. Elle devient intermittente du spectacle.

Jusqu'en 2000, elle continue de faufler sa vie de costumière, perfectionne le personnage de sa clowne seule et en stage avec Don Jordan, Amédée Bricolo, les Karamazones, André Riot-Sarcey, les Bataclowns. Elle découvre le conte par curiosité lors d'un week-end.

Ce n'est qu'un an plus tard que la clowne et la conteuse s'embrasent et qu'elle trouve réellement sa place dans l'univers du conte. Elle abandonne alors les costumes et se consacre entièrement aux contes et à l'écriture.

De 2001 à 2017, elle s'aventure sur scène ouverte au festival « paroles de conteurs » à Vassivière. Remarquée, elle l'y est invitée à de nombreuses reprises. Dans la foulée, elle est accueillie sur les scènes de multiples festivals tels que les Grandes Marées à Brest, les Contes givrés à Dijon, Coquelicontes à Limoges, Chahut à Bordeaux, festival de Pougne-Hérison, Le Très Grand Conseil Mondial des Clowns à Niort, Charrette aux Merveilles à Morlaix, Liban, Québec... Les Allumés du Verbe à Bordeaux, Spirales à Histoires à Riscles sans oublier tous les fameux petits lieux qui se plient en quatre pour amener le spectacle vivant dans les villages.

Elle a écrit deux spectacles, *Le cri d'amour de l'huître perlière* création érotico-délicieuse sur la reproduction des mollusques et des crustacés écrit en 2001 pour adultes et *Ça crac crac dans le jardin* public familial écrit en 2012. Par la suite, elle encadre différents stages (Stage clown et contes au CLIO).

Actuellement, elle tourne avec des contes traditionnels *Les petits arrangements sous l'édredon* contes pour adultes pas farouches depuis 2003, et *Contes pour rire*, contes traditionnels tout public depuis 2006.

Catherine DE HALLEUX

Katicha pour les intimes



Psychothérapeute de formation, psychomotricienne et animatrice, Katicha a un parcours qui relie depuis toujours la psychothérapie et les arts. Elle a travaillé comme animatrice avec des jeunes en difficultés de décrochage scolaire et familiale.

Elle a toujours été très attentive à la nécessité de l'art, de la création, et de l'imaginaire dans le développement personnel.

Les arts qui l'ont personnellement attiré et qu'elle a pratiqués sont les arts plastiques, l'art des constructions et de réalisations de marionnettes et de spectacles (adultes et enfants), et l'art du conte, enfin. Elle est la co-fondatrice de l'asbl Hopi'Conte. Des conteuses de l'asbl se rendent dans des hôpitaux et dans des institutions fermées pour raconter et permettre à leur auditoire de s'évader un moment (prisons, maisons d'accueil d'enfants du juge).

En 2007, avec la complicité de Françoise van Innis, elle a aussi fondé l'espace Culturel du Courlieu à Court-Saint-Etienne. Espace qui accueille, entre autres, des spectacles dédiés aux contes.

Aujourd'hui, elle est conteuse, elle s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Elle approfondit sa maîtrise de l'art du conte auprès d'Henri Gougoud, après l'avoir abordé avec Hamadi, Myriam Maillé, Joël Smet, Yvette Katan, Muriel Bloch, et d'autres.

DU BOUT DES LÈVRES

Extrait

Une histoire raconte qu'il y a longtemps, les hommes n'avaient rien du tout entre les jambes.

....

Ce jour-là, comme à son habitude, la femme part dans la forêt.

Elle ramasse du bois mort et elle le met dans son panier tressé. Croyant ramasser une branche morte, elle sent quelque chose de flasque entre ses doigts.

Elle regarde de plus près. Ça ressemble à un champignon, mais c'est tout mou ...

Elle ne connaît pas cette variété.

Elle le porte à son nez, quelle odeur particulière.

Elle le goutte du bout de la langue. Ça n'a pas l'air vénéneux.

Elle goutte encore... c'est doux, c'est bon.

Elle le lèche franchement.

- *Mmmmmm j'aime bien ce que tu me fais.*

C'est la chose qui a dit ça.

La femme sent la chose se raidir et grossir dans sa main. La chose atteint une taille appréciable et parle :

- *Femme, emporte-moi avec toi. Je pilera ton manioc et quand j'aurai fini je te comblerai comme aucun pilon à manioc ne saura jamais le faire. Tu n'auras qu'à me poser dans le mortier et dire « pile, pile, pile pilon et gardes-en un peu pour moi »*

...

Je suis heureuse de pouvoir vous raconter ce genre d'histoire.

Je me souviens que quand j'étais ado, c'était compliqué d'aborder ces choses avec mes parents.

Je ne sais pas pour vous, mais chez moi, c'était impossible.

Je n'aurais pas imaginé parler de sexualité avec mon père.

Quant à ma mère, elle avait des réflexions terribles sur la chose.

Je l'entends encore me dire :

- *Mettre sa langue dans la bouche de quelqu'un d'autre, tiiiiiii. C'est dégoûtant. Ce sont des manières de blancs ! Ne laisse jamais un homme mettre sa langue dans ta bouche ma fille ! La bouche c'est fait pour manger.*

Je me souviens de ma première fois, enfin mon premier baiser.

Laurent, mon petit ami, m'a prise au dépourvu. Il a collé sa bouche contre la mienne. J'ai senti sa langue se glisser entre mes lèvres.

Mon premier réflexe a été de serrer les dents, à cause de ce que me disait ma mère.

CE QU'ON EN DIT (TÉMOIGNAGES)

« De la poésie pour parler de sexualité, des couleurs et du rythme pour aborder des sujets souvent tabous. Ria nous fait voyager, de l'Afrique à la Flandre, à travers sa double culture. Elle nous berce de ses témoignages remplis d'images drôles, surprenantes, exotiques. A travers des contes faussement enfantins, Ria nous raconte la découverte du désir, le questionnement sur son corps, les joies de la féminité et la découverte du plaisir. On ressort de son spectacle le sourire aux lèvres! »

Stéphanie Gillard, Attachée de presse

“ Un spectacle émouvant et prenant. Une conteuse sensible qui nous transporte dans un voyage intime aux douces subtilités et métaphores. On en ressort avec plein de belles images et questions en tête, en ayant beaucoup ri.”

Lora Verheecke, Journaliste

"Je suis allée voir le spectacle de Ria Carbonez 'du bout des lèvres' et franchement on ne s'ennuie pas une seconde. Les petites histoires, anecdotes, légendes tournées autour de la vie sexuelle, ne tombent jamais dans la vulgarité mais plutôt dans la sensualité. On rit, on découvre et on rougit parfois aussi ... ce spectacle est un vrai plaisir. Un petit conseil: n'hésitez pas à aller le voir avec votre partenaire ... qui sait? Peut-être il vous aidera à raviver une flamme longtemps éteinte."

Christine Kayisha, Journaliste

« Du bout des lèvres » est un spectacle touchant et empreint de sensibilité. Une occasion unique de découvrir des secrets africains sur la sensualité et la vie affective. »

Tania KUSI

Article complet : <http://www.youmanity.org/conter-ce-que-lon-nose-pas-dire/>

Ria Carbonez, dans ce récit baigné d'épisodes tirés de sa propre vie, réussit à nous emmener sur notre chemin de vie. Son histoire, pourtant originale et unique, devient par son interprétation toute en dentelles et en subtilités, universelle. Ses craintes, ses peurs, ses bonheurs deviennent les nôtres. On dépasse le partage des sensations, on les vit. On se revoit en discussion avec sa propre grand-mère, on se revoit ado cherchant à comprendre le sens de la vie.

Et puis, Ria signe ici un merveilleux texte qui relate et témoigne de la passerelle riche et bénéfique que nous devons sans cesse lancer entre les différentes cultures. On se surprend soudain à être jaloux de cette métisse qui se permet de sauter avec humour et ironie, mais toujours avec bonheur d'un continent à l'autre... Et lorsque la lumière baisse, les spectateurs sourient et se regardent avec timidité car, pendant quelques minutes, nous avons été africains et surtout nous avons été des êtres humains qui partagent les mêmes valeurs, les mêmes désirs...parfois coquins...que Ria Carbonez ne manquent pas d'aiguiser et de titiller d'ailleurs!

Eric De Staercke, Directeur du Théâtre des Riches Claires (Bruxelles)

Ria est une conteuse sulfureuse, drôle, coquine, sensuelle et spirituelle. Avec humour, légèreté et délicatesse, elle nous partage un discours profondément féministe et aborde la sexualité sans tabou.

Ce n'est pourtant pas si simple de parler de sexualité ! Et ce n'est pas sa double culture belgo-congolaise qui arrange les choses. Face aux réticences de sa mère à discuter de ce sujet, elle décide de s'adresser à l'esprit de sa grand-mère. Car oui, au Congo, on ne peut pas parler de sexe avec sa mère mais il n'y a rien de plus évident que de converser avec les esprits des morts.

C'est donc en songe que Ria découvrira les histoires qu'elle nous relate.

Des histoires exotiques, rappelant parfois l'atmosphère des mille et une Nuits, une ode à la liberté sexuelle, au plaisir et à la tolérance. Un voyage qui nous fait traverser le monde et le temps, sans jamais bousculer notre pudeur, toujours avec des mots justes et une poésie parfumée, parfois musicale.

On en redemande !

Céline Capouillez, animatrice chargée de communication et des projets d'éducation permanente a Centre Culturel de Rixensart (Belgique)

Le Tour des Mots asbl

Rue de Rixensart, 7
1332 Genval

Diffusion Belgique :

Le Tour des Mots asbl
+ 32 (0) 471 190 557

info@letourdesmots.be ou riacarbonatez@gmail.com

Diffusion autres pays francophones

Sylvain DARTOY, Agence Spoke
+ 33 (0) 607 981 814

direction@agence-spoke.com

www.riacarbonatez.com

